

mentine et les Suisses l'empêchent de passer dans ce costume. Mais, dit Antonio, je viens ici par ordre du pape qui m'a chargé de lui apporter des nouvelles du jardinier Giovanni. Les Suisses interloqués se consultent, puis décident d'en référer au camérier de service qui, par devoir de sa charge, avertit le Souverain-Pontife qu'un homme en manches de chemise, se nommant Antonio, voulait le voir tout de suite pour lui rendre compte d'une commission. Qu'il vienne, dit le pape. Entré en présence du Souverain-Pontife, Antonio lui dit que Giovanni allait mieux, quitterait bientôt l'hôpital et ne savait comment remercier Sa Sainteté de l'honneur qu'elle lui faisait en voulant bien s'informer de sa santé. Il finissait en lui demandant de prier pour lui. — Très bien, dit le pape, merci de m'avoir donné ces bonnes nouvelles ; et maintenant, mon bon Antonio, vous pouvez retourner à votre jardin. Et ce disant, il le bénit.

— La lettre de l'épiscopat canadien à l'épiscopat français a fait grand effet. C'est la première fois que tout un peuple se lève et, par la voix de ses évêques, vient donner à une Eglise persécutée, malheureuse et affligée, les consolations de la prière, de l'estime, de l'attachement fraternel qui unit tous les chrétiens dans le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mgr LaRocque, évêque de Sherbrooke, était ces jours-ci en audience chez le Souverain-Pontife et lui parlait de de cette lettre. « Je l'ai lue tout entière, répondit le pape, et j'en suis très heureux. Dites à vos collègues qu'ils ont fait un acte très opportun et louable, et que je les en remercie de tout mon cœur ». L'approbation pontificale ne pouvait manquer à l'acte si noble et si digne de l'épiscopat canadien ; mais il est heureux que Mgr LaRocque en ait reçu le témoignage de la bouche même de Pie X.

— La Sacrée Congrégation des Rites vient de publier la liste de ses séances pendant l'année 1905. En admettant que toutes aboutissent à un résultat, nous devons avoir l'année prochaine le décret d'héroïcité des vertus du Vénérable Frère Gabriel dell'Addolorata, passionniste, et de la Vénérable Mère Barat, fondatrice des religieuses (Dames) du Sacré-Coeur.